

MISE À JOUR DU MARCHÉ

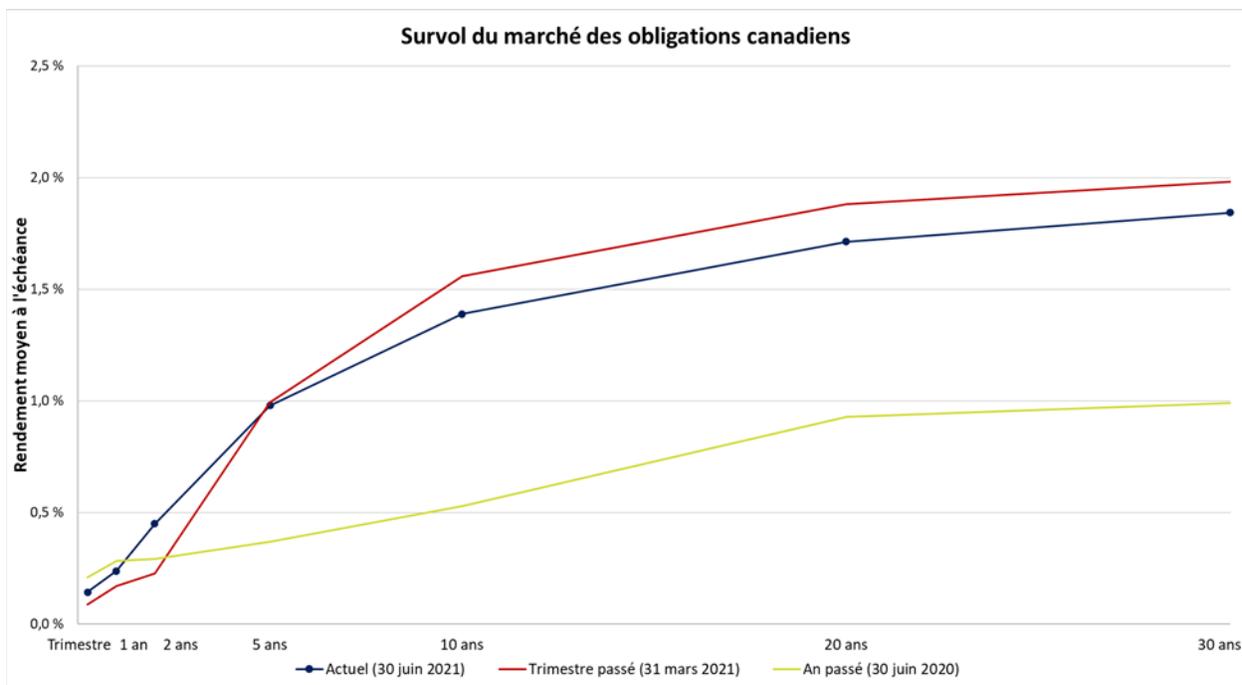
EN DATE DU 30 JUIN 2021

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

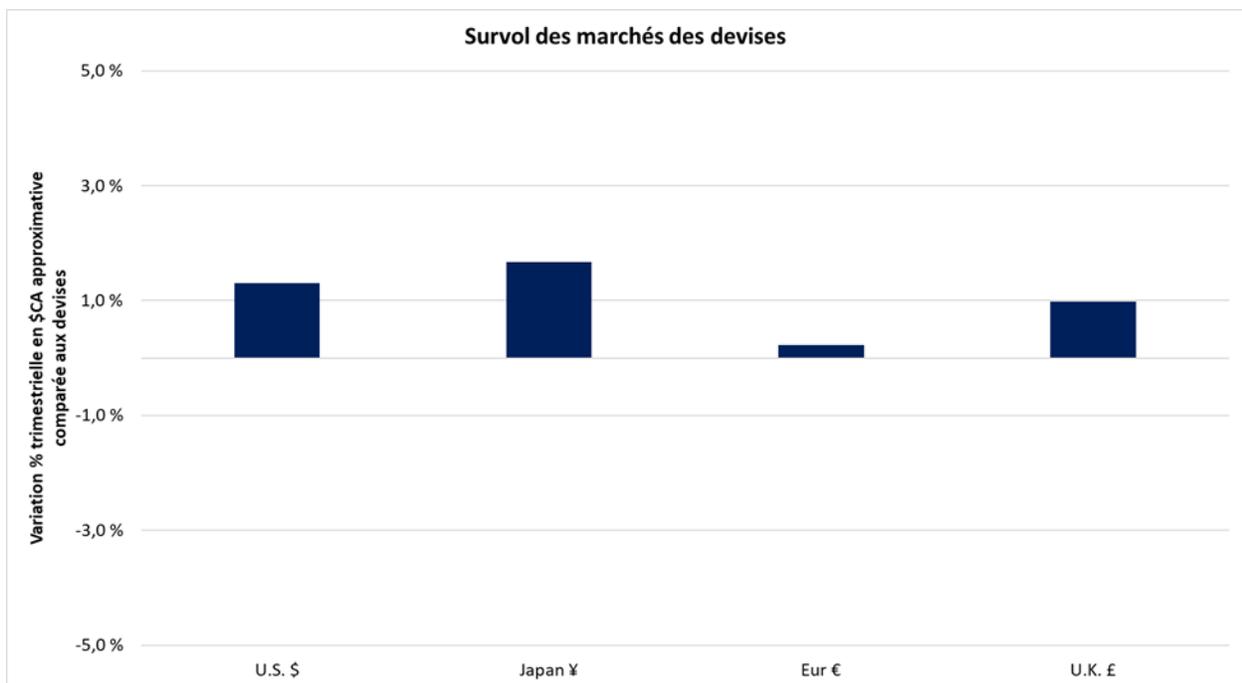
Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

- Les résultats ont été généralisés au cours du trimestre, les rendements positifs s'étendant à toutes les catégories d'actifs. Les actions ont enregistré les meilleurs rendements au cours d'une période de sentiment de risque positif. Les autres points forts sont les actifs immobiliers sensibles à l'inflation et les obligations à rendement réel. Les placements à revenu fixe ont affiché des gains solides au cours du trimestre actuel, après des pertes au cours de la période précédente.
- La courbe des rendements s'est quelque peu aplatie au cours de la période, puisque les rendements à long terme ont diminué et les rendements à court terme ont augmenté. Au cours du trimestre, la Banque du Canada a maintenu ses taux inchangés tout en réduisant le programme d'achat d'obligations d'assouplissement quantitatif, ce qui amorce le processus de suppression des mesures de stimulation monétaire extraordinaires prises pendant la pandémie. Les indices à revenu fixe ont enregistré des gains, l'indice des obligations gouvernementales canadiennes ayant augmenté de 1,80 %. L'indice des obligations de sociétés a produit des rendements inférieurs aux obligations gouvernementales, affichant un gain de 1,28 % en raison d'une moindre sensibilité à la baisse des rendements à long terme, les différentiels de taux étant restés stables.
- Les obligations à rendement réel ont connu un trimestre solide, avec un gain de 3,53 %, et ont surpassé les obligations nominales canadiennes en raison de leur grande sensibilité à la baisse des rendements à long terme.

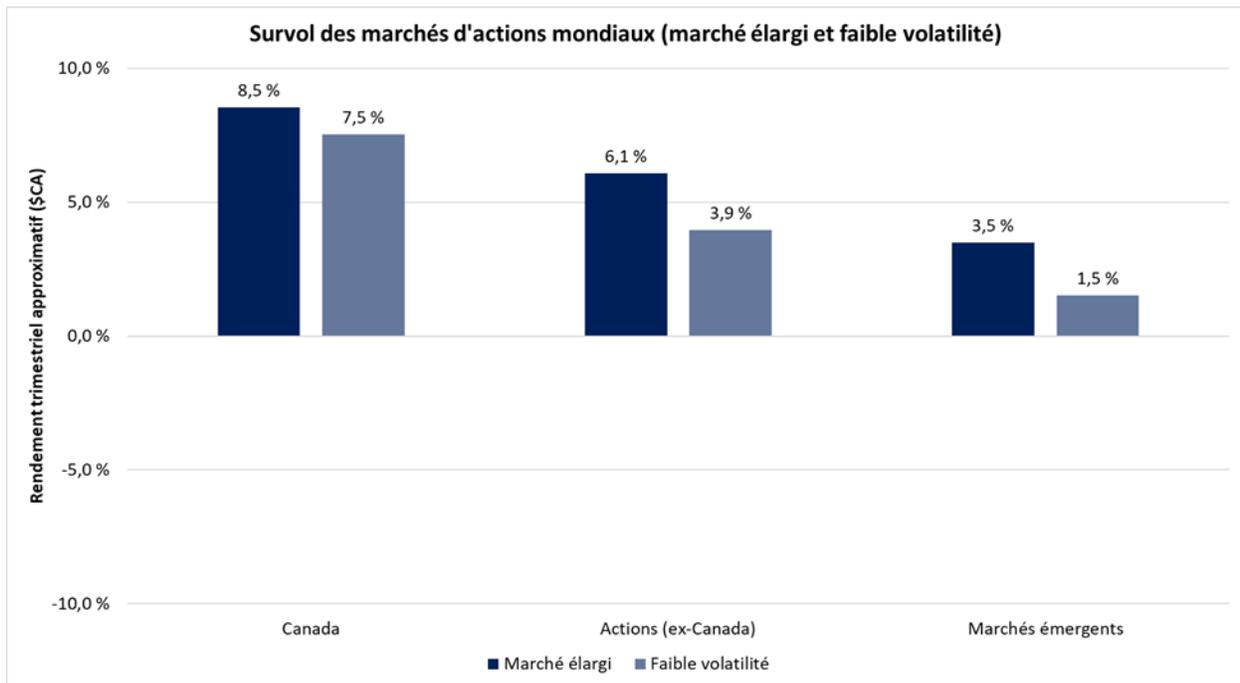


- Sur les marchés des devises, le dollar canadien a progressé par rapport à toutes les principales devises, ce qui a quelque peu modéré les rendements positifs des actions étrangères.



- Les bons résultats des marchés boursiers se sont poursuivis au cours du trimestre précédent, toutes les stratégies ayant produit des résultats positifs. Les actions canadiennes ont surpassé les autres marchés, notamment en raison de la conversion négative des devises étrangères. Les

stratégies à faible volatilité ont été à la traîne des marchés boursiers dans toutes les régions, conformément aux attentes durant les périodes de fort sentiment de risque.



Climat économique et perspectives du marché

Résumé :

- Les marchés boursiers mondiaux ont terminé le premier semestre de 2021 en forte hausse, l'indice MSCI World ayant progressé de 9,9 % en dollars canadiens, tandis que l'indice équivalent des marchés émergents gagnait 4,4 % au cours de la même période.
- Les niveaux de risque des marchés ont également poursuivi leur redressement vers des conditions plus normales au cours de la première partie de l'année. L'indice VIX, un indicateur de volatilité implicite des marchés boursiers, n'a cessé de baisser au cours du premier semestre pour clôturer le mois de juin à seulement 15,8.
- Alors que les taux d'intérêt avaient sensiblement augmenté au premier trimestre, le rendement des obligations gouvernementales de référence a diminué en mai-juin, le rendement à 10 ans du gouvernement canadien terminant le premier semestre à 1,39 %.

Les marchés boursiers ont suivi le rebond de la COVID-19 au deuxième trimestre, la plupart des marchés mondiaux affichant des gains importants à la fin du premier semestre. En général, les marchés canadiens ont été les plus performants de janvier à juin, l'indice composé TSX ayant gagné 17 %, ce qui est nettement supérieur aux résultats des autres pays développés (+9,6 %) et des pays émergents (+4,4 %). Les gains importants des marchés boursiers en 2021 se sont concentrés dans des titres à risque plus élevé et de

moindre qualité, les titres à petite capitalisation au Canada et aux États-Unis ayant devancé leurs homologues à plus grande capitalisation d'environ 2-2,5 % au premier semestre.

Bien que les portefeuilles à faible volatilité aient également fortement contribué aux rendements totaux en 2021, on a observé un maintien de la tendance post-COVID de sous-performance des titres à faible risque par rapport à leurs homologues plus risqués. D'un point de vue mondial, les indices à faible volatilité ont moins bien fait que les indices de référence pondérés en fonction de la capitalisation boursière, affichant des résultats inférieurs de 2 %, 4,9 % et 1,5 % sur les marchés canadiens, mondiaux hors Canada et émergents. La sous-performance a été particulièrement marquée aux États-Unis, les portefeuilles à faible volatilité accusant un retard de près de 6 % par rapport aux portefeuilles à capitalisation boursière pour le semestre clos le 30 juin.

Les marchés énergétiques ont continué à se redresser en 2021, avec un contrat à terme générique à 1 mois pour le pétrole brut WTI à 73,47 \$ fin juin, après avoir ouvert 2021 à 48,52 \$. Le marché boursier canadien étant très sensible aux marchés énergétiques et aux autres marchés de matières premières, la hausse des prix du pétrole a fortement contribué à la surperformance de l'indice S&P/TSX par rapport au S&P 500 en 2021, puisque près de 2 % de la surperformance canadienne en 2021 est attribuable aux entreprises du secteur de l'énergie.

Après avoir augmenté au début de l'année 2021, les rendements obligataires ont entamé un modeste repli au deuxième trimestre. Alors qu'il avait atteint un sommet d'environ 1,6 % en janvier, le rendement de référence canadien à 10 ans est maintenant tombé à près de 1,3 %, ce qui reflète l'incertitude persistante des investisseurs quant à l'évolution future des taux d'intérêt. Dans le même temps, les différentiels de taux des émetteurs les plus marginaux ont poursuivi leur resserrement et les rendements globaux attendus des portefeuilles obligataires diversifiés ont continué à baisser ces derniers mois.

Si, dans l'ensemble, la reprise de l'économie et des marchés après la pandémie de COVID-19 et la récession qui l'a accompagnée s'est poursuivie avec vigueur jusqu'à maintenant en 2021, plusieurs signes d'alerte à l'horizon incitent à la prudence. De manière générale, alors que la Réserve fédérale a fermement indiqué que le pic d'inflation actuel devrait être transitoire, les investisseurs suivront de près l'évolution de la politique monétaire dans les mois à venir et les marchés réagiront probablement fortement à tout changement perçu dans la trajectoire des taux d'intérêt par rapport aux attentes actuelles.

Outre les conditions politiques générales, l'effort de vaccination en cours reste le principal moteur de reprise économique dans le monde. Les pays où le pourcentage de personnes vaccinées est le plus élevé ont obtenu jusqu'à présent des réductions remarquables des taux d'infection, mais, en raison des disparités mondiales de vaccination, il est probable que la reprise mondiale restera inégale à court terme. Par ailleurs, les variants de COVID-19 ont entraîné une augmentation des cas même dans les régions où la vaccination est bien implantée, la grande majorité des États américains ayant enregistré une augmentation des infections à la COVID au cours des dernières semaines, principalement chez les personnes non vaccinées. Concernant l'avenir, les investisseurs seront confrontés à des conditions

similaires à celles des mises à jour précédentes, avec des valorisations tendues, une incertitude économique persistante dans certains segments de l'économie et une disparité importante dans le succès des programmes de vaccination à l'échelle mondiale.